

actu.fr

PORTRAIT. À 12 ans, Marin, ce collégien de Rouen chante à l'Opéra

Jean-Baptiste Morel

5-6 minutes

Marin, 12 ans, est collégien à Rouen. Mais le soir, ces derniers temps, il est également chanteur d'opéra, dans la relecture du Tosca de Giacomo Puccini par David Bobée. Rencontre.

Publié le 10 Mar 20 à 8:18



À 12 ans, le Rouennais Marin, est chanteur d'opéra dans le Tosca de Giacomo Puccini revisitée par David Bobée. (©DR)

Il se tortille sur sa chaise et ne tient pas trop en place. Le sourire

ne quitte pas son visage, ses yeux pétillent et il a les réponses du tac ou tac faisant toujours mouche que seul un garçon de **12 ans** bien dans ses baskets peut avoir. **Marin Guyot-Fima**, collégien de 5^e, n'a pas grand rapport avec l'idée que l'on pourrait — bêtement — se faire d'un **enfant qui chante l'opéra**. Pourtant, dans la soirée du vendredi 6 mars 2020 où nous le rencontrons, il se produira bien sur la scène du **théâtre des Arts de Rouen (Seine-Maritime)**, dans le [Tosca de Giacomo Puccini par David Bobée](#).

Lire aussi : [Coronavirus. Zénith, 106, Opéra... Quels concerts et spectacles sont annulés à Rouen ?](#)

« C'est la première fois de ma vie que je vais à l'Opéra »

Stressé ? « Ça ne servirait à rien. » C'est vrai ça, après tout. Avec Marin, tout paraît simple. Dans deux heures, il interprétera face à une salle comble ce berger, devenu orphelin dans la relecture de Bobée, au milieu des décombres d'un monde qui s'effondre pour Tosca et Mario.

⎵ Ce qui est marrant, c'est que j'irai pour la première fois de ma vie à l'Opéra, et que ce sera sur scène, s'amuse-t-il.

Quelques mois auparavant, il est approché ainsi qu'un de ses camarades de classe par son professeur de chorale au conservatoire de Rouen, Pascal Hellot, « parce qu'on était les seuls qui n'avions pas mué », croit comprendre Marin, immédiatement complété par sa mère Isabelle : « Enfin, si tu avais mal chanté, on n'aurait sûrement pas fait appel à toi... » « Oui oui... », répond l'enfant.

Si la Castafiore d'Hergé ne s'étouffe pas par sa modestie, Marin, c'est tout le contraire. Lorsqu'on lui demande si ses camarades de classe viendront l'écouter chanter sur la splendide scène

rouennaise, il explique ne « pas trop » leur en avoir parlé : « Et puis, ça n'a pas l'air de les intéresser tant que ça... En même temps faut les comprendre, je chante deux minutes dans un opéra qui dure des heures ! »

Des vacances à répéter

Cet opéra, le metteur en scène rouennais David Bobée l'a fait découvrir au jeune homme ainsi qu'à son acolyte (il se succèdent pour que chacun soit dans deux des quatre représentations prévues) lorsqu'il a rencontré les deux garçons : « Il a passé beaucoup de temps à tout nous expliquer : l'histoire, les décors, les personnes qui chantent, les accessoires... Ce qui est fou avec lui, c'est qu'il sait tout faire ! »

Lire aussi : [Spectacles, engagements, élections... Entretien avec David Bobée, directeur du CDN Normandie](#)

Et ce dialecte à résonance italienne que scandent les personnages ? « C'est pas si difficile, promet Marin. C'est comme si on disait n'importe quoi », explique, regard malicieux celui qui, bûcheur sans en avoir l'air, a appris par cœur les syllabes qu'il chanterait. Pour s'entraîner à cette prestation seul en scène, le jeune homme, pianiste depuis ses six ans, a passé un tiers de ses vacances d'hiver à répéter.

Un CD de Tosca sur la commode...

Et c'est lui qui officiait le soir de la répétition générale. Sa mère, qui était sur place dans le public, était « plus stressée que lui », admet-elle. Ah les mamans... Sur la commode près de la table de la cuisine où nous discutons, un CD de Tosca. « Il a beaucoup tourné ces derniers temps à la maison », relate celle qui plus jeune avait elle-même reçu un prix de conservatoire de

chant. Ce grand opéra de la période romantique remixé à la sauce Bobée, elle l'a trouvé magnifique, et pas seulement parce que Marin y apparaîtrait : « Pourtant, j'ai souvent un peu de mal avec les relectures modernes, mais là, c'était splendide. »

L'auteur de ces lignes abonde dans son sens.

Et cette prestation, lui a-t-elle donné des idées pour l'avenir, à Marin ? Se verrait-il grand ténor ? « Ça serait un peu prétentieux... » Pour le moment, le jeune homme est focalisé sur ses deux dates à Rouen, « même si c'est triste, parce que ça va passer super vite ». Sans qu'il ne le dise, on comprend alors bien qu'entre Marin et l'opéra, ce pourrait bien devenir une grande histoire d'amour éternel à la Tosca...

Infos pratiques :

Tosca de Giacomo Puccini par David Bobée, à l'opéra de Rouen.

Du 4 au 12 mars 2020.

Pour toutes les informations, [cliquez ici](#).

[Sortir : découvrez, réserver](#)